



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE PAUL VI
AUX ÉVÊQUES DE CUBA
EN VISITE «AD LIMINA APOSTOLORUM»**

Jeudi 22 juin 1978

Vénérables Frères en l'Episcopat,

Nous éprouvons une grande satisfaction à vous recevoir aujourd'hui en cette Audience, Pasteurs du Peuple de Dieu dans les diocèses de Santiago de Cuba, Camagtey et Cienfuegos-Santa Clara venus à Rome pour la visite "ad limina Apostolorum".

En vous nous saluons, avec une affection toute particulière, non seulement vos diocésains, mais aussi tout le noble peuple cubain, vous-mêmes nos frères en l'Episcopat, les prêtres, les religieux et religieuses, les séminaristes, les laïcs engagés dans l'apostolat, et spécialement les jeunes cubains dont nous connaissons bien et apprécions la générosité et les valeurs.

Le souvenir de votre cher pays, avec son passé et son présent, occupe en notre âme une place particulière. L'histoire est un témoin qualifié de la contribution que l'Eglise a apportée au progrès intégral de votre pays. En effet, elle invite sans cesse ses fils à être des hommes nouveaux dans la justice, dans la vérité, dans la charité, elle éduque la conscience sociale des fidèles, favorisant leur collaboration au bien commun, enseignant à tous à vaincre leur propre égoïsme, renforçant l'unité de la famille et les valeurs qu'elle contient. Oui, la foi chrétienne, non seulement ne fait pas du croyant un citoyen inférieur, mais, bien au contraire, elle l'élève vers les valeurs les plus nobles et les plus positives.

Vous avez récemment, célébré à Cuba les anniversaires de la fondation du couvent de Saint-Jean de Latran et de l'Université Saint-Jérôme qui a pris une si grande part au développement culturel, social et spirituel de votre pays. Vous avez rappelé en même temps les cent-vingt-cinq années de la mort d'un éminent prêtre et citoyen, le RP. Félix Varela y Morales héraut de la conscience nationale cubaine. Ce sont des étapes importantes dans l'histoire passée de votre patrie.

Pensant au présent de votre peuple, jaillit dans notre âme le vif désir et naît l'espérance que les fruits du passé continuent à exercer leur vigoureuse influence sur le moment actuel, de sorte que les catholiques puissent contribuer efficacement au bien civique et social du pays, "dans un juste espace de liberté pour la foi dans ses expressions personnelles et communautaires", comme nous l'avons dit, au début de cette année, dans notre discours au Corps Diplomatique.

Dans une large perspective de l'avenir, nous voudrions vous exhorter aujourd'hui à maintenir une union solide, non seulement avec le Siège de Pierre, mais aussi entre vous, les Pasteurs, et avec vos collaborateurs dans le champ de l'apostolat, ainsi qu'avec tous les fidèles qui attendent d'être guidés dans leur foi.

Veillez avec grand soin sur les vocations à la vie consacrée, prêtant l'attention la plus vive à la formation de la famille chrétienne et enseignant aux jeunes la générosité évangélique. Eduquez également la piété populaire des gens simples pour qu'ils demeurent toujours plus fermement fixés au sein de la foi authentique.

Et surtout, vénérables Frères, emportez la parole de paternel encouragement et de profonde estime que nous adressons cordialement à tout votre troupeau et spécialement à vous, pour votre fidélité au Christ au milieu de toutes les difficultés bien connues. Sachez que nous sommes toujours proches de vous, unissant notre prière à la vôtre et demandant au Seigneur, par l'intercession de Notre-Dame de la "Caridad del Cobre" qu'il vous aide à rester toujours "fermes dans la foi".

Animé de ces sentiments nous vous donnons à vous-mêmes, à vos diocésains et à tous les fils de votre chère patrie, notre cordiale bénédiction apostolique.